

# «La référence de l'identité du village»

**PATRIMOINE (5)** Retour en 1905, lorsque Malleray se dotait d'un collège à la mesure de son ambition. Une période d'effervescence.

PAR ADRIAN VULIC



Le collège de Malleray, ici en 1969, chaperonne les villageois au quotidien, jouissant d'un emplacement privilégié. MÉMOIRES D'ICI, FONDS JEAN CHAUSSE

## Nos collèges, ces temples

Titanesques et audacieux, les collèges de la région ont marqué l'enfance de générations de Jurassiens +bernois. Décortiquant les archives, Le JdJ consacre une série d'articles à ces temples de l'éducation, fiertés de nos villages.

«L'étude détaillée et l'établissement des plans et devis définitifs pour une nouvelle école seront très prochainement terminés (...). On sait que la nécessité de créer de nouveaux locaux à destination de l'école primaire se fait sentir depuis plusieurs années.» Ce

constat semblera sous doute familier aux habitants de la commune de Valbirse, dont les infrastructures scolaires sont un sujet récurrent d'actualité (voir, notamment, Le JdJ du 11 mars 2021). Il date, pourtant, du 10 mai 1972, jour de la parution, dans l'Impartial, d'un bref article retraçant l'historique du «collège de Malleray», comprenez son école primaire actuelle. «Le principe de la construction avait été décidé par la commune en 1895, le 8 juin. Les autorités n'ont abordé sérieusement le problème qu'en 1904», retrace le journal.

### Période d'innovations

L'occasion de rappeler, à nouveau, combien ce tournant de siècle s'est distingué par

une véritable effervescence dans le domaine scolaire et, plus précisément, dans son architecture.

Consciente que le renforcement de ses institutions repose, en grande partie, sur l'éducation et le poids symbolique qu'elle peut représenter, la Confédération met alors tout en œuvre pour assurer le développement de l'instruction publique dans le pays. Ceci, bien sûr, dans un contexte de concurrence perpétuelle avec les autorités cantonales, jalousement assises sur cette institution qui relève de leur souveraineté.

«D'après la constitution fédérale de 1874, l'enseignement restait sous l'autorité des cantons», mentionne le pédagogue Hans-Ulrich Grunder dans

un article paru en août 2017 sur le site du Musée national suisse. Pour motiver son développement, l'Etat fédéral dispose alors de deux outils: subventionner les écoles primaires, et les évaluer.

«L'objectif de cette école primaire laïque déconfectionnée, ce n'était plus le bon chrétien lecteur de la Bible, mais le bon citoyen et l'homme d'affaires avisé», continue le professeur. Résultat: à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle, l'école primaire évolue à grande vitesse. Les besoins changent et, dans le Jura bernois, les finances florissantes permises par l'essor de l'industrie autorisent à rêver grand. Un coup d'œil au collège de Malleray, finalement inauguré en 1905, per-



Figé, imperturbable, par l'hiver de 1981. MÉMOIRES D'ICI, FONDS ENRIQUE CUADROS



Rosé par la lumière de l'aube, en 1992. MÉMOIRES D'ICI, FONDS ENRIQUE CUADROS

met de s'en assurer. Les plans, dessinés, à nouveau, par Renck & Vuilleumier, prévoient un édifice ambitieux et d'une très grande finesse.

### l'icône du village

«Le traitement pittoresque et soigné des façades, l'articulation des volumes et la complexité des formes données au toit sont caractéristiques de l'architecture en vogue à l'aube du 20e siècle», décrit le Service des monuments historiques du canton de Berne dans la fiche consacrée au collège de Malleray.

Un raffinement qui se lit, également, dans la complexité du toit de la bâtisse, «en pavillon-croupe réveillé», ainsi que dans les encadrements de pierre calcaire, autour des fe-

nêtres et au rez-de-chaussée. Sans oublier, bien entendu, le clocheton, la flèche et son horloge. Coût de l'opération: 110 000 francs de l'époque, une somme importante en ce temps, mais dont s'amuse l'article précité de l'Impartial: «Aujourd'hui, pour cette somme, on a la moitié d'une maison familiale.»

Quoi qu'il en soit, il s'agissait, à n'en pas douter, d'un investissement judicieux, puisque, comme le rappelle le Service des monuments historiques, le collège de Malleray fait, aujourd'hui encore, la fierté de ceux qui le côtoient. «Son implantation centrale, sa silhouette proéminente et son expression représentative en font le bâtiment de référence de l'identité du village.»

## FOrum culture soutient 20 projets

**AIDE** Près de 83 000 francs au total pour des acteurs culturels de différents domaines.

La commission temporaire du fOrum culture, formée pour répondre aux besoins des acteurs culturels durant la crise sanitaire actuelle, soutient 20 projets de différents domaines artistiques ayant répondu à son appel de projet du mois d'avril pour un total de près de 83 000 francs. Les 20 projets illustrent la

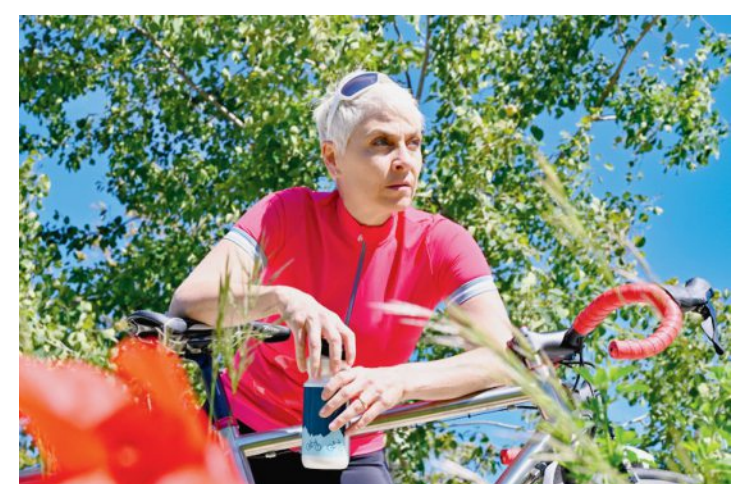
pluralité des domaines représentés sur le territoire du fOrum culture. Des projets participatifs, adressés aux seniors, aux jeunes, des hors les murs, dansés, filmés, théâtralisés, exposés... les disciplines retenues sont plurielles.

Les projets collaboratifs et impliquant plusieurs membres du fOrum culture ont été favorisés. Les projets compor-

tent une majorité d'artistes issus du territoire du fOrum culture, soit Jura bernois, Jura et ville de Bienne. Outre les domaines représentés, différentes phases de travail sont également à compter. De la recherche à la création, les projets retenus englobent des étapes de travail, des reprises de pièces ou de la production d'album. **C-MPR**

### LES 20 PROJETS SOUTENUS

Asphalt Piloten, Pascal Arnoux, Association Bruit, Denis Beuret, Tommy Cattin, Compagnie Champloo, Beth Dillon, Aladin Borioli, Laurent Güdel et Robert Torche, Yves Hänggi, Hyper Duo, Zuzana Kakalikova, Susanne Müller Nelson, Claudia Nuara, Octante-et-Onze, Charlotte Riondel, Gilles Schwab, SejAC, Frank Semelet, Katharina Vogel, Eva Zornio.



La comédienne biennoise Claudia Nuara, qui prépare un nouveau spectacle en scène, a reçu le soutien de fOrum culture. FRÉDÉRIC PALLADINO